



DES MOTS EN CADEAU

Madame S. est hospitalisée dans le service de gériatrie où je me rends chaque semaine. Elle n'est pas en fin de vie mais plutôt à la fin de quelque chose de sa vie. Son esprit se perd ; il faut envisager un placement en institution ou en famille d'accueil.

Le personnel du service me demande de l'accompagner en me précisant qu'elle a besoin de beaucoup de présence. Elle est de très bonne compagnie mais communique difficilement : elle est souvent incompréhensible, cherche ses mots et est devenue incapable de finir une phrase. " Le temps nous manque, me confie une aide-soignante, pour nous arrêter auprès d'elle comme on le voudrait ".

Je rencontre donc madame S. Dans sa chambre, pas de labyrinthe de tuyaux ; elle ne semble pas malade et garde sur elle les traces d'une élégance passée qui la relie encore à son monde d'avant. Son regard vif me jauge ; je me présente, elle me répond par un sourire lumineux. La rencontre se fait.

S'établit alors entre nous, au fil des semaines, un curieux dialogue : elle commence une phrase... et je la finis.

Si j'exprime sa pensée, elle ponctue mes mots d'un victorieux " *c'est ça* " qui nous ravit toutes les deux.

Elle me dit à sa façon sa souffrance, ses manques, ses peurs. Elle me parle surtout de personnes dont la proximité est pour elle une intrusion mais que l'enfermement progressif de son esprit ne permet plus d'exprimer. Elle commence... je finis... et ainsi, au fil des jours et des semaines.

Je suis auprès d'elle ce mardi. Nous entamons notre " drôle " de conversation où reviennent tous ces personnages qui hantent son esprit et son front se barre d'un pli soucieux. Et brusquement, elle s'arrête, me regarde intensément et me dit :
" *mais quand tu es là, j'aime bien ; je suis bien* ".

Elle a commencé sa phrase... et elle l'a terminée, dans un grand sourire.

A la veille de Noël, madame S. m'a fait un superbe cadeau : le cadeau de ses mots.